



# CLIO. Histoire, femmes et sociétés

20 (2004)  
Armées

---

Anne Hugon

**Mireille LECARME-FRASSY, *Marchandes dakaroises entre maison et marché. Approche anthropologique*, Paris, L'Harmattan, Collection Études Africaines, 2000, 269 p.**

---

#### Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

#### Référence électronique

Anne Hugon, « Mireille LECARME-FRASSY, *Marchandes dakaroises entre maison et marché. Approche anthropologique*, Paris, L'Harmattan, Collection Études Africaines, 2000, 269 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 20 | 2004, mis en ligne le 06 juin 2005, consulté le 10 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/1376>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://clio.revues.org/1376>

Document généré automatiquement le 10 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Anne Hugon

**Mireille LECARME-FRASSY, *Marchandes dakaroises entre maison et marché. Approche anthropologique*, Paris, L'Harmattan, Collection Études Africaines, 2000, 269 p.**

Pagination de l'édition papier : p. 297-299

- 1 L'étude de Mireille Lecarme-Frassy porte sur un groupe de femmes d'un quartier populaire d'habitat spontané de la banlieue Est de Dakar (Dalifort), toutes marchandes de poisson. Les conditions de cette recherche sont bien exposées en introduction : plusieurs enquêtes de terrain effectuées entre 1982 et 1986, entre « observation participante » et entretiens (d'abord autour de questionnaires, puis moins formels) ont constitué le matériau analysé dans l'ouvrage. La démarche de l'auteure, avec pour fil conducteur l'analyse de la reproduction sociale, se structure autour de trois angles d'approche : l'anthropologie des rapports sociaux de sexe, l'anthropologie de la quotidienneté, l'anthropologie économique ; et de deux espaces : le marché et le foyer. Construit en quatre chapitres suivis d'une sorte d'épilogue à la suite d'une visite en 1996, l'ouvrage se concentre certes sur les femmes mais annonce clairement son « refus initial de tout essentialisme ». L'auteure tient son pari en n'oubliant pas de croiser les sources : les entretiens avec des hommes du quartier lui permettent de montrer comment s'élaborent effectivement les rapports entre femmes et hommes, dans un contexte marqué à la fois par le poids des traditions patriarcales mais aussi par une pénurie qui oblige chaque groupe à inventer de nouveaux rôles, parfois en contradiction avec leur statut.
- 2 Le premier chapitre se concentre sur les actrices (et acteurs) du commerce du poisson, montrant comment l'espace marchand est structuré selon une logique de genre, les femmes y étant intégrées souvent dès l'enfance, sans exclure une pluriactivité censée pallier la faiblesse des revenus de la vente du poisson au détail. Le second chapitre, qui emprunte beaucoup à la linguistique mais sans s'encombrer d'un vocabulaire de spécialiste, tourne autour de l'échange (surtout verbal, parfois gestuel) dans l'espace du marché, lieu d'interaction économique mais aussi de dramatisation théâtrale. On y voit des femmes, marchandes et clientes, de divers âges et origines ethniques, qui déploient diverses stratégies de communication pour, dans une société qui valorise l'harmonie sociale, désamorcer les conflits inhérents à un système où les intérêts des unes et des autres sont à première vue antagonistes. Le troisième chapitre a trait aux différentes exigences entre lesquelles sont prises les commerçantes : comment concilient-elles des logiques contradictoires, celle du profit individuel et celle de l'égalitarisme social et de la redistribution ? Comment parviennent-elles à allier leur rôle (très valorisé) de mère avec celui de travailleuse ? L'un des grands apports de ce chapitre est de souligner l'importance économique du travail gratuit des fillettes qui, loin de n'être qu'un instrument de la « socialisation féminine », libère du temps pour les femmes adultes, temps qu'elles mettent à profit pour une activité (même faiblement) rémunératrice. L'auteure y analyse aussi en termes nuancés le thème de la « fatigue des femmes », parfois déplorée mais plus souvent valorisée, car structurant incontournable de leur identité. Enfin, le dernier chapitre fait la part plus belle aux entretiens menés avec des hommes et aborde la dynamique des rapports sociaux de sexe en confrontant les discours normatifs (des hommes et des femmes) avec les réalités observables. Il en ressort un tableau nuancé où la négociation a plus de place qu'il n'y paraîtrait, malgré les pesanteurs dues au contrôle social et aux difficultés matérielles.
- 3 L'ouvrage est un exemple convaincant d'étude anthropologique, où la dynamique ne s'efface pas devant les structures, où les contradictions sont abordées comme autant de signes révélateurs ou possibilités de changement, et expliquées par des hypothèses souvent posées

sous forme interrogative. Annexes et tableaux permettent de donner des exemples détaillés ou de présenter quelques synthèses. On regrettera l'absence d'une carte qui aurait permis de se familiariser avec un territoire mal connu et de mieux comprendre les enjeux liés à l'espace (l'un des thèmes majeurs de cette étude). La bibliographie aurait gagné à être classée (articles de journaux sénégalais voisinant avec des ouvrages théoriques) mais la mise en page et les erreurs typographiques sont largement à imputer à la collection et les rares généralisations sur « l'Afrique » seront mises au compte d'une facilité d'écriture plutôt que révélant une approche caricaturale du continent. Il est dommage qu'ait paru seulement en 2000 un ouvrage fondé sur une enquête datant de quinze ans, même si l'épilogue (« Dalifort, dix ans après ») aide un peu à combler le fossé temporel.

---

### ***Pour citer cet article***

#### Référence électronique

Anne Hugon, « Mireille LECARME-FRASSY, *Marchandes dakaroises entre maison et marché. Approche anthropologique*, Paris, L'Harmattan, Collection Études Africaines, 2000, 269 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 20 | 2004, mis en ligne le 06 juin 2005, consulté le 10 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/1376>

#### Référence papier

Anne Hugon, « Mireille LECARME-FRASSY, *Marchandes dakaroises entre maison et marché. Approche anthropologique*, Paris, L'Harmattan, Collection Études Africaines, 2000, 269 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, 20 | 2004, 297-299.

---

---

### ***Droits d'auteur***

Tous droits réservés

---